

vouloit croire en I. Christ, i'esperois qu'elle en releueroit: Mais ie ne pûs rien gagner sur son esprit; ce qui me fit refoudre de m'adresser au forcier mesme qui la panfoit: Il fut si surpris de me voir chez luy, qu'il en parut tout interdit: Je luy fis voir les fottifes de son art, & qu'il contribuoit plustost à la mort, qu'à la vie de ses malades: Pour responce, il me menaça de m'en faire sentir les effets par vne mort indubitable, [70] & peu après s'estant mis à iongler pendant l'espace de trois heures, il crioit de temps en temps au fort de ses ceremonies, que la robe-noire en mourroit: mais tout fut inutile par la grace de Dieu, qui fçeut mesme tirer le bien du mal; car luy mesme m'ayant enuoyé deux de ses enfans malades pour les baptiser, ils receurent en mesme temps, par le moyen de ces eaux sacrées, la guerison de l'ame & du corps.

Le lendemain ie visitay vn autre celebre forcier, homme qui a six femmes, & qui vit dans le desordre qu'on peut s'imaginer d'une telle compagnie. Je trouuay dans sa cabanne vne petite armée d'enfans: ie voulus m'y acquiter de mon ministere; mais en vain: Et c'est la premiere fois qu'en ces quartiers [71] i'ay veu le Christianisme bafoué, sur tout en ce qui concerne la resurrection des morts, & le feu d'enfer: I'en fortis avec cette pensée, *Ibant Apostoli gaudentes à conspectu concilij; quoniam digni habiti sunt pro nomine Iesu contumeliam pati.*

Les insultes qu'on me fit en cette cabanne, éclaterent bien tost au dehors, & donnerent sujet aux autres de me traiter avec les mesmes insolences. Desia l'on auoit rompu vne partie des escorces, c'est à dire des murailles de nostre Eglise; desia l'on auoit commencé à me dérober tout ce que i'auois; la ieunesse